

naturel, étant donné notre grand intérêt dans le commerce international et notre conviction que le meilleur moyen de trouver des solutions aux problèmes commerciaux est de les traiter dans le plus large contexte multilatéral possible. Le GATT groupe au delà de quarante pays dont les échanges globaux représentent 90 p. 100 du commerce mondial. Nous sommes heureux aujourd'hui d'accueillir parmi nous Israël et la Yougoslavie. Les Parties contractantes sont en outre saisies d'une Déclaration prévoyant l'établissement de relations plus étroites et plus efficaces avec la Pologne. La famille du GATT continue de grandir et ceci est comme il se doit. Nous avons ainsi la preuve que les pays du monde entier reconnaissent toujours davantage la valeur du régime multilatéral dans le commerce mondial.

Le GATT est dans le domaine du commerce l'instrument unique de collaboration parmi les pays du monde entier. Nous nous devons d'en tirer tout le parti possible non seulement comme moyen de résoudre les difficultés qui nous sont maintenant devenues familières dans nos relations commerciales mais aussi comme moyen d'affronter les problèmes que nous réserve l'ère nouvelle des années 60 au moment où prend fin la période de reconstruction et de consolidation d'après-guerre.

Nous pouvons envisager l'avenir avec beaucoup de confiance et d'optimisme. De nouveaux problèmes surgiront sans doute. Quelques-uns ne pourront pas être réglés à l'avantage général de toute la collectivité du monde commercial sans un grand esprit de bonne entente et une forte mesure de collaboration. Toutefois, si nous comparons la situation du monde commerçant d'aujourd'hui à l'état de désorganisation et aux difficultés qui régnaient lors de la rédaction du GATT, nous sommes frappés par les grands progrès accomplis et nous devons y trouver une leçon de courage pour l'avenir.

Atmosphère favorable

Il n'est pas doute qu'en aucun moment depuis l'époque qui a précédé la première grande guerre le monde ait connu une atmosphère aussi favorable pour atteindre les principaux objectifs énoncés dans l'Accord général. Les pays industriels ont repris leur essor après la régression de 1957-1958; les réserves monétaires et la situation financière dans la plupart des pays se sont grandement améliorées. Il y a aussi eu un affermissement de la demande en faveur des produits primaires, un accroissement des ressources de la Banque internationale et du Fonds monétaire international; et enfin un intérêt croissant porté aux besoins et aux possibilités des pays en voie de développement. Tous ces facteurs sont autant de témoignages de la vigueur et du dynamisme de notre communauté commerciale. Le commerce mondial a atteint un sommet sans précédent. La dernière régression en Amérique du Nord a une fois de plus démontré qu'un fléchissement périodique de l'activité sur ce continent ne se répercute pas de toute nécessité en s'accroissant dans le reste du monde. En réalité, le maintien des importations nord-américaines à un haut niveau a constitué l'une des caractéristiques de la période de ralentissement économique de 1957-1958.